

Les cyclistes vont donner leur avis sur les conditions de pratique

MOBILITÉS

L'association La Roue libre de Thau invite à participer à l'enquête "le baromètre vélo".

Clotilde Rodriguez
crodriguez@midilibre.com

La Roue libre de Thau, est un collectif de 300 adhérents, tous en faveur de l'utilisation du vélo au quotidien, qu'ils soient cyclistes ou non. Elle a vu le jour en juin 2015, elle fête donc ses dix ans cette année. Les adhérents se retrouvent pour proposer et réfléchir à des aménagements autour du vélo, mais aussi pour des sorties, des balades, des ateliers d'auto-réparation et des sessions d'apprentissage de la circulation à vélo, pour les adultes.

Quatrième édition du "baromètre vélo"

Ce collectif de cyclistes urbains adhère à la Fédération des Usagers de la Bicyclette (FUB). Cette fédération rassemble aujourd'hui plus de 550 associations de défense de l'usage du vélo au quotidien. Et c'est elle qui met en place pour la quatrième édition, "le baromètre vélo". Cette enquête nationale a vu le jour pour la première fois en



Pour donner son avis sur la pratique du vélo en ville, l'enquête baromètre vélo ouvre le 28 février. VINCENT ANDOIRA

2017, puis elle a été réitérée en 2019, 2021 et cette année en 2025. Daniel Rigaud, adhérent de La Roue libre de Thau, précise que « chaque habitant peut participer en renseignant le nom de sa commune, qu'il soit cycliste ou non ». Il faut ensuite répondre à une série de questions réparties en cinq catégories : évolutions et données, ressenti global, sécurité, confort et effort de la ville. Les réponses sont classées par notes de G à A+ (G correspondant à "très défavorable" et A+ à "excellent"). Les résultats aux questions de tous les citoyens participants,

apportent une note globale à la ville. Daniel Rigaud ajoute, que « celles-ci seront ensuite classées en fonction du climat cyclable de chaque ville ». Il faut avoir recueilli au moins 50 réponses par commune, pour que celles-ci soient comptabilisées dans le classement final.

Sète classée E en 2021

La ville de Sète en 2021 était classée E (plutôt défavorable), avec 208 participants. La ville de Méze, en revanche, était classée C (plutôt favorable) avec 55 participants. Pour information, le nombre de participants à Paris

intra-muros, n'a pas dépassé les 10 000 participants en 2021. Daniel Rigaud, explique que tout l'intérêt de ce baromètre est de « donner son ressenti, en tant que cycliste, ou simplement en tant que riverain. C'est vraiment un sondage grandeur nature, où l'on exprime ses sentiments personnels. »

Chaque participant a donc rendez-vous à partir de vendredi 28 février, sur le site, barometre-parlons-velo.fr, pour donner son avis sur le "climat cyclable".

> L'enquête du baromètre vélo sera ouverte pendant trois mois.

Les patrimoines au programme des Nuits de la lecture

ANIMATIONS

Les médiathèques de Sète Agglopol Méditerranée se mettent au diapason des Nuits de la lecture qui, pour leur 9^e édition nationale, mettront à l'honneur les patrimoines. De nombreux événements sont ainsi programmés ce samedi 25 janvier.

À Sète, la médiathèque Malraux transformera, tout au long de l'après-midi, son espace jeunesse en espace jeux. Elle fera aussi découvrir aux plus jeunes des applis créatives sur tablette numérique, ainsi que le jeu vidéo Drums Rock pour devenir une légende de la batterie. En parallèle, des lectures et courts-métrages autour du patrimoine naturel seront proposés aux plus petits à 16 h puis 17 h (sur inscription).

La part belle à la réalité virtuelle

Au centre-ville, la médiathèque Mitterrand mettra également sur le jeu vidéo avec un atelier de réalité virtuelle qui plongera les participants au cœur du Titanic (14 h à 18 h) mais aussi avec la découverte de Humankind, un jeu pour réécrire l'Histoire en façonnant une civilisation à son image (18 h à 20 h). D'Histoire, il sera également question avec la découverte d'une sélection de jeux basée sur l'Antiquité et en suivant les médiateurs du Jardin antique méditerranéen. Par ailleurs,



Un événement qui promeut le livre auprès de tous les publics.

une lecture de Nô (théâtre traditionnel japonais) sera proposée à 16 h pour les adultes, ainsi qu'un tournoi d'échecs.

Et ailleurs dans l'agglo ? Les autres médiathèques de l'Agglo ne sont pas en reste avec de nombreuses expériences de réalité virtuelle à Frontignan, une nuit des dou-dous pour les petits, ou une visite des coulisses de la médiathèque.

La journée se conclura à 19 h par un spectacle musical proposé par la compagnie Voraces qui réinterprétera Le Petit prince. À Méze, outre l'exposition d'objets anciens proposée depuis le début de semaine, une soirée pyjama est prévue à 18 h. À Marseillan, avant un apéro quiz sur le thème du patrimoine, l'auteur Michel Torres lira l'une de ses nouvelles inédites dès 15 h 30.

Les points noirs de la ville de Sète

URBANISME

Depuis 2015, un projet d'aménagement du boulevard Verdun Blanc (prolongement de la RD2) a été fait, mais depuis maintenant 10 ans, il n'a pas été mis en place.

Pour Daniel Rigaud, cet axe reste difficile à pratiquer sans la bidirectionnelle vélo initialement prévue.

À cela, s'ajoutent les grandes difficultés de stationnement notamment dans le cœur de ville, l'adhérent du collectif La

Roue libre de Thau insiste sur le manque d'arceaux et de box à vélo « qui sont pleins comme un œuf ou trop chers ».

Autre point noir, les pistes cyclables sont aussi trop étroites pour Daniel Rigaud, « soit parce qu'il y a des arbres ou

lots de fleurs au milieu qui empêchent de se croiser, soit parce que des dispositifs anti-intrusions, notamment des deux-roues motorisés, empêchent le passage des vélos cargos, pour la plupart des parents et leurs enfants ».

La ville va accueillir un nouveau tournage de série à la fin janvier

TÉLÉ-MÉDIAS

Les équipes de la série *Scapia* seront présentes en île singulière pour des scènes de poursuite.

Philippe Malric
pmalric@midilibre.com

Un de plus. La ville de Sète va accueillir le tournage de scènes d'une nouvelle série à la fin du mois de janvier. Les équipes techniques de *Scapia*, une production française aux accents de gangs des quartiers marseillais, seront présentes en île singulière les 29 et 30 janvier.

BRI en intervention sur un chalutier

Ce ne sera pas pour déguster des tielles (quoi que) mais pour filmer, dans des lieux qui n'ont pas été communiqués, des scènes de courses-poursuites et une intervention de la BRI sur un chalutier. Un motocrane (véhicule de tournage équipé d'un système de grue et de stabilisation de ca-

méra pour les courses-poursuites) sera également sur place le 31 janvier.

Huit épisodes prévus dans la saison

Huit épisodes d'une durée de 45 minutes sont prévus pour la première saison de cette série. Une partie du premier épisode a déjà été tournée à Marseille. Le reste du tournage est programmé dans l'Hérault ainsi que, donc, à Sète.

Des habitués de Sète à l'écran

Au casting de ce nouveau projet, on annonce, aux côtés de Moussa Maaskri et de Cyril Leconte des acteurs habitués à tourner sur le Sud. On y retrouvera Baya Belal (*Un si grand soleil*), Samy Gharbi (*Demain nous appartient*) et Jérémy Banster (*Un si grand soleil*). Ce dernier,



Jérémy Banster a déjà tourné pour un rôle à Sète.

qui a depuis quitté cette série et qui passe souvent derrière la caméra, n'est pas un inconnu à Sète, surtout du côté de la station de sauvetage en mer. Il avait été, en effet, enrôlé par Gérard Corporon, l'ex-vidéaste de la ville, pour son court-métrage multi primé, *Cheyenne*. Il campait alors le rôle d'un membre de la SNSM dans une histoire de récupération d'un clandestin en mer.

Pour la petite histoire, Jérémy

Banster va coréaliser une partie de l'épisode sèteois avec Stéphane Caput. Coproducteur de la série, producteur pour *Demain nous appartient*, Stéphane Caput – par ailleurs fugace coprésident du Rugby club mézois – est également le président et créateur du tout nouveau festival sèteois autour des séries intitulé CreaTVty.

Le premier épisode de *Scapia* devrait être présenté à Ciné + OCS, fin février.

LES SORTIES À PRÉVOIR

SPECTACLE

● "À MA ZONE" AU POCHE

Le Théâtre de Poche de la Grande-rue-haute au Quartier-haut présente, **samedi 25 janvier** à 21 h, "À ma zone", slam-musette pour mélomanes de HLM avec l'incontournable Claude Lebégue. Un hymne à sa banlieue natale et au béton armé... Chansons, troc, récits, personnages tonitruants et frissons garantis ! Tarifs 17 et 15 €, réservations au 04 67 74 02 83.

CONFÉRENCE

● ANNE VARICHON À LA MÉDIATHÈQUE ANDRÉ-MALRAUX

La médiathèque André-Malraux de l'île de Thau propose, **samedi 25 janvier** à 17 h 30, une conférence d'Anne Varichon, anthropologue, dans la suite du projet d'ambulations dans les couleurs d'Occitanie et d'ailleurs sur "Comment on tète les couleurs avec le lait de sa mère". Dans cette conférence participative, elle s'appuiera, pour développer son propos, sur les récits délivrés par les participants au projet. Elle sera suivie d'un pot convivial coloré ! Entrée libre.

SOLIDARITÉ

● GRAND LOTO AU PROFIT DE L'ASSOCIATION ASTRID

L'association Astrid, qui aide les enfants malades du CHU Arnaud-de-Villeneuve et leurs parents, organise un grand loto **dimanche 26 janvier** à 14 h 30, salle Georges-Brassens du Mas-Coulet. De nombreux lots

sont à gagner dont un voyage, TV... 15 quines prévues et 1 mise en place, 2 cartons pleins, 1 consolante. Le prix du carton est de 2 €, 10 € les 6 cartons. Crêpes et boissons sur place.

EXPOSITIONS

● FRED HOYER À LA GALERIE ZOOM

La galerie Zoom du 49, rue Pierre-Sémard accueille **jusqu'au dimanche 26 janvier** l'exposition de Fred Hoyer. Entrée libre, visible du mardi au samedi, aux horaires d'ouverture du restaurant "Le Paris Méditerranée" moyen, de 10 h à 15 h et de 18 h à 23 h. Un décrochage en musique est prévu la dernière semaine de janvier. Par ailleurs, il est proposé une dégustation de vins vivants en parallèle du gros salon professionnel Milleimes Bio de Montpellier, le **dimanche 26 janvier**, au cœur de l'expo de Fred Hoyer. Informations au 06 62 22 51 28.

● POUYANDEH ET AUBIGNAC AU MUSÉE PAUL-VALÉRY

Le musée Paul Valéry de la rue François-Desnoyer présente deux nouvelles expositions qui invitent les visiteurs à entrer dans les univers captivants et singuliers de deux femmes artistes : celui de Nazanine Pouyandeh avec ses toiles entre récits mythiques et imaginaires oniriques, et celui de Brigitte Aubignac, où se croisent autoportraits, figures adolescentes et statues... Toutes deux traversées par des questionnements tels que "le masculin-féminin" ? L'exposition est visible **jusqu'au dimanche 2 mars**. Tarif de 6,20 €.